

Élément de correction de l'AP1 : L'EC2

Vous présenterez le document puis identifierez les sources de la croissance économique selon les pays sur la période 1991-2003. (Tiré du dossier documentaire de la dissertation Liban 2014)

Contribution des facteurs de production à la croissance (1991-2003)

	Taux de croissance annuel moyen en %	Contribution à l'évolution du PIB en points de pourcentage		
	PIB	Facteur capital	Facteur travail	Productivité globale des facteurs (PGF)
Allemagne ¹	1,4	0,7	-0,4	1,2
Espagne	2,8	1,2	1,1	0,5
Etats-Unis	3,1	0,9	0,9	1,3
France	1,9	0,6	-0,1	1,4
Royaume-Uni	2,7	0,9	0,1	1,7
Suède	2,0	0,8	-0,2	1,4

Source : Office fédéral de la statistique suisse (OFS), 2006.

(1) Pour l'Allemagne, le total des données des colonnes 3 à 5 n'est pas égal à la donnée de la colonne 2 en raison des arrondis.

Ce document est un tableau statistique de l'OFS paru en 2006. Il nous renseigne sur le rythme annuel moyen de croissance économique en % de 6 pays riches de 1991 à 2003 et sur les composantes de cette croissance à travers les contributions en points de % des facteurs de production capital et travail et de la productivité globale des facteurs (PGF).

Ainsi, parmi les 6 pays, de 1991 à 2003, ce sont les Etats-Unis, l'Espagne et le Royaume-Uni qui ont connu la croissance économique la plus élevée avec une moyenne annuelle d'accroissement du PIB autour de 3% alors que la Suède, l'Allemagne et la France se situent dans une fourchette plus basse comprise entre 2 et 1,4% de croissance annuelle moyenne de leur PIB sur la même période, ce qui signifie par exemple pour l'Allemagne, qu'en moyenne, chaque année, entre 1991 et 2003, son PIB s'est accru de 1,4%, contre 3,1% pour les Etats-Unis.

Quand on regarde les contributions des facteurs à cette croissance, on note, indépendamment du niveau de la croissance sur la période, que les sources de croissance diffèrent selon les pays. Ainsi, d'un côté, des pays comme l'Allemagne, la France, la Suède et, dans une moindre mesure, le Royaume-Uni, ont une croissance intensive c'est-à-dire une croissance tirée par la PGF, c'est-à-dire par la qualité de la combinaison des facteurs de production puisque, par exemple, pour l'Allemagne toujours, le PGF contribue à 1,2 points de % de sa croissance annuelle moyenne du PIB de 1,4% de 1991 à 2003, soit près de 90% de sa croissance qui résulte du progrès technique ou de la qualification de la main-d'œuvre. De l'autre côté, les Etats-Unis et l'Espagne ont des croissances extensives puisque la PGF contribue moins à leur croissance que les quantités du facteur capital et du facteur travail : pour l'Espagne par exemple, le facteur capital contribue pour 1,2 points de % à sa croissance, le facteur travail pour 1,1 points, soit 2,3 points sur les 2,8% de croissance annuelle moyenne du PIB espagnol de 1991 à 2003, soit plus des 3/4.

Enfin, on remarque que 3 pays ont une contribution négative du facteur travail à leur croissance sur la période, il s'agit de l'Allemagne, de la Suède et de la France (atonie démographique, chômage de masse, réduction légale du temps de travail...) Ces 3 pays semblent compenser cette faiblesse du facteur travail par une PGF relativement élevée.